

BULLETIN DE L'AFFESTIM

Association de la francophonie à propos des femmes en sciences, technologies, ingénierie et mathématiques



Mot de la présidente

Claire Deschênes

Les grands enjeux de notre société ont été marqués en 2020-2022 par la Pandémie, qui nous a toutes touchées, mais aussi par l'arrivée en force des questions liées à l'intersectionnalité et à l'Équité, Diversité et Inclusion (ÉDI) auxquelles plusieurs organismes font maintenant référence. L'AFFESTIM s'est penchée sur ces aspects qui sont importants.

Les membres du Conseil d'administration se sont rencontrées à 9 reprises entre le 7 mai 2020 et le 14 mars 2022. L'assemblée générale annuelle de 2020 a eu lieu le 7 juin, celle de 2021 le 18 juin, toutes deux par visioconférence. Deux réunions stratégiques, les 11 novembre et 11 décembre 2020, ont permis de discuter plus à fond des objectifs de l'Association pour les 5 à 10 prochaines années, de la position de l'AFFESTIM au sujet des femmes qui œuvrent en santé (sont-elles des femmes en STIM?) et de la manière dont l'AFFESTIM s'inscrit dans les actions et discussions relatives à l'EDI. Trois documents à l'appui de ces discussions avaient été fournis aux membres.

DANS CE NUMÉRO

CHANGEMENTS AU SEIN DE
L'AFFESTIM

RENCONTREZ LES MEMBRES
DE L'AFFESTIM

HONNEURS, PRIX ET BOURSES

LES ACTIVITÉS DE L'AFFESTIM

LES ACTIVITÉS DES MEMBRES
DE L'AFFESTIM

NOUVELLES DES
PARTENAIRES

LITTÉRATURE SCIENTIFIQUE

ACTIVITÉS À VENIR

ÉTATS FINANCIERS



Nous avons également discuté de nos projets : Manifeste, conférences et colloques, besoins futurs en analyses et recherches et collaborations avec d'autres groupes préoccupés par la question des femmes en STIM. Il a bien fallu constater que nous avons de bonnes idées, mais peu de moyens pour les réaliser sauf le bénévolat.

En ce qui a trait à la collaboration et au bénévolat, ces deux années ont été consacrées à la réalisation du *Manifeste à propos des femmes en STIM, 50 textes positifs et percutants*, sous la direction de Louise Lafortune, d'Audrey Groleau et de moi-même. Il est publié en février 2022 aux Éditions JFD. Pas moins de 42 auteures et plusieurs organismes de la francophonie canadienne y ont participé. C'est un franc succès pour notre association ! Il en sera question ultérieurement dans ce bulletin.

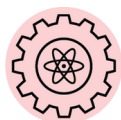


L'ajout des sciences de la santé dans le « S » de STIM, concrétisé dans le *Manifeste*, bouleverse la manière dont nous concevons les STIM et ouvre des pistes intéressantes de réflexion. Il en sera question à la page 4 de ce bulletin. On y trouve également des nouvelles des membres et du réseau. Une nouveauté cette année, les états financiers ont été ajoutés à la fin du bulletin.

VOUS VOULEZ FAIRE PARTIE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION ?

Vous souhaitez faire partie de notre conseil d'administration ? Nous recherchons des bénévoles qui ont développé une passion pour la promotion de la participation, de la rétention et de l'avancement des femmes dans les domaines liés aux STIM.

Envoyez-nous un courriel à l'adresse suivante: affestim@gmail.com



Qu'est-ce que l'AFFESTIM offre à ses membres ?

- Abonnement automatique à l'International Network of Women Engineers and Scientists (INWEST);
- Opportunité de réseautage de l'AFFESTIM;
- Accès aux services de l'AFFESTIM: études, recherches, statistiques, formations, etc.;
- Abonnement aux bulletins électroniques InfoAFFESTIM et INWES;
- Accès aux documents et aux listes bibliographiques de l'AFFESTIM à partir du site web;
- Invitation à des activités en STIM et à toutes les activités de l'AFFESTIM;
- Possibilité de publication d'articles dans le bulletin InfoAFFESTIM ou sur le site web de l'AFFESTIM;
- Possibilité de devenir membre du conseil d'administration;
- Accès au site intranet de l'AFFESTIM et d'INWES (en cours de développement).

POURQUOI DEVENIR MEMBRE?

En joignant l'AFFESTIM*, vous contribuez à :

- la promotion des carrières scientifiques auprès des jeunes filles;
- la promotion des mesures pour le maintien et l'avancement des femmes dans les carrières scientifiques;
- la promotion de l'activité scientifique et à la stimulation de la recherche sur les femmes en STIM;
- l'élargissement du bassin de personnel hautement qualifié en STIM;
- la participation et à la diffusion du savoir dans la francophonie.

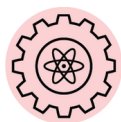
** Pour devenir membre, il faut être âgé de 18 et plus.*

Connaissez-vous quelqu'un qui serait intéressé à devenir membre ?

Toute personne intéressée par la promotion des femmes dans les STIM peut devenir membre. Si vous connaissez une personne intéressée, n'hésitez pas à partager le lien ou le code QR ci-dessous.



https://affestim.org/devenir_membre/



Changements au sein de l'AFFESTIM

Billet sur la définition des STIM

Claire Deschênes

Lors de la signature des lettres patentes de l'AFFESTIM, le 24 juillet 2003*, nous incluons dans les « STIM », de manière traditionnelle, les sciences physiques et biologiques, les sciences techniques, les différents génies et les sciences mathématiques, reproduisant ainsi les divisions que l'on retrouve dans les facultés de sciences et de génie du Canada, et dans le sigle STEM en anglais.

Avec la parution du *Manifeste à propos les femmes en STIM*, nous avons voulu redéfinir les branches incluses dans les STIM, afin d'y inclure l'ensemble des sciences de la santé dans le « S ». Ce changement est dans l'air du temps. Il a été principalement motivé par l'arrivée de la pandémie, durant laquelle on a vu de plus en plus de femmes en santé - notamment des femmes scientifiques- se prononcer dans les médias. N'est-il pas vrai également que la frontière entre les sciences de la santé et le secteur traditionnel des sciences et technologies devient de plus en plus floue?

Au contraire, d'autres organismes anglophones ont choisi d'ajouter un M pour « Medecine », au bout de STEM (Science, technology, Engineering, and Mathematics), l'acronyme devenant ainsi STEMM, nous avons fait le choix d'inclure non seulement la médecine, mais également les autres sciences de la santé comme la dentisterie, la physiothérapie, les sciences infirmières, etc.

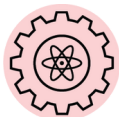
De plus, nous avons explicitement inclus les techniques de niveau collégial dans le T de STIM.

NOUVELLE DÉFINITION DES STIM

Notre définition de STIM comprend maintenant les branches suivantes :

- S** → pour les sciences biologiques, chimiques, physiques, de la santé, etc.
- T** → pour les technologies de l'information, des communications, de l'intelligence artificielle, de l'informatique, de la santé, de laboratoire, etc.
- I** → pour toutes les branches de l'ingénierie
- M** → pour les diverses mathématiques

*Je pense que la première apparition officielle de l'acronyme STIM comme traduction de STEM vient du nom de notre association. Si une lectrice a gardé une trace écrite de nos discussions à ce sujet lors du choix de notre nom, n'hésitez pas à contacter l'AFFESTIM.



L'ajout des sciences de la santé dans le « S » de STIM vient bouleverser la manière dont nous concevons les STIM et ouvre pistes intéressante de réflexion et d'action.

On le sait, plusieurs études ont permis de constater que les femmes sont d'avantage attirées par les branches des STIM les plus proches de la vie. Je ne me prononcerai pas si cela est l'effet des attentes que la société véhicule envers les femmes ou non. En revanche, remarquons que les infirmières, incluses dans la nouvelle famille des professions des STIM, travaillent à la frontière du relationnel (care) et des sciences. En effet, en plus de manifester de l'empathie dans leur pratique professionnelle, elles doivent assimiler plusieurs notions scientifiques et apprendre à utiliser plusieurs technologies. Est-ce qu'on ne retrouve pas ici l'élément appuyant le fait que les femmes soient attirées par les professions qui se préoccupent du bien-être des personnes et du respect de la nature ? Il faudrait percevoir le besoin de « soigner » dans cet attrait.



Crédit photo : National Cancer Institute

Claudie Solar, l'une des pionnières qui s'est exprimée dans le Manifeste, fournissait une piste de réflexion que l'on peut rattacher au présent texte. Elle mentionne *des savoirs spécifiques des femmes* en STIM, qu'il faut valoriser et développer. Que sont ces savoirs, où se situent-ils ? Bien sûr les femmes en STIM contribuent de plus en plus aux champs scientifiques traditionnels développés par les hommes, mais est-ce qu'elles développeront au passage un corpus qui leur sera propre ? On retrouve justement une très grande partie des contributions *spécifiques* des femmes en STIM, en tant que groupe, à la frontière de la santé.

Si cela était vrai, alors on pourrait leur faire une place spécifique dans l'enseignement. Il serait bon, par exemple, de déconstruire les programmes d'enseignement des sciences, de génie et de santé, pour les reconstruire différemment, centrés sur des applications multidisciplinaires, afin qu'ils tiennent davantage compte des intérêts naturels des femmes. Ceci aurait aussi pour effet positif de permettre de mieux favoriser l'inclusion des personnes marginalisées comme les non binaires.

Et voilà où on retrouve les premières réflexions de l'AFFESTIM dans le grand chantier de l'EDI. Faites-nous part de vos idées à ce sujet !



Rencontrez les membres de l'AFFESTIM

La Claire qui voit clair

Donatille Mujawamariya

Femmes en STIM « marchons un chemin », celui que Claire Deschênes à tracé. Première étudiante en génie mécanique à l'Université Laval, première professeure en génie de la même université, sa passion pour les STIM a contaminé et continue de contaminer des générations de femmes en STIM. Son legs est incommensurable. Aujourd'hui, à travers son enseignement, sa recherche et ses activités associatives, son influence s'étend aux niveaux local, national et international.



Douce de caractère, elle s'impose pour que les femmes aient leur place en STIM. S'il faut parler de monument, elle l'incarne. Elle est la preuve vivante que les STIM se font aussi en français. Grande spécialiste du génie des turbines hydrauliques, l'énergie propre la connaît. Elle est une étoile - guide qui ouvre les portes des STIM aux femmes dans des domaines traditionnellement réservés aux hommes.

Entre autres, parmi ses réalisations, figurent des projets de recherche tels que : le volet science et génie du projet « Les femmes dans les métiers et professions traditionnellement masculins : une réalité teintée de stéréotypes de genre nécessitant une analyse critique, systémique, comparative et multidisciplinaire », ceux du Consortium en Machines hydrauliques, la Chaire CRSNG-Alcan pour les femmes en sciences et génie au Québec. Elle aura marqué plusieurs générations de femmes et d'hommes à travers son enseignement dans les cours dispensés tels que la mécanique des fluides, les turbomachines, et l'initiation à la recherche en génie mécanique.

On ne peut passer sous silence ses contributions valorisantes à la communauté, auprès, notamment, de l'Association de la francophonie à propos des femmes en sciences, technologie, ingénierie et mathématiques, l'International Network of Women Engineers and Scientists, l'Institut canadien pour les femmes en ingénierie et en sciences (CIWES-ICFIS, <https://ciwes-icfis.org/>) et la revue Recherches féministes (<http://www.recherchesfeministes.ulaval.ca/>).

Je viens de piquer votre curiosité ? Suivez les activités de Claire Deschenes : @Affestim.org, @ManifestefemSTIM; @RevueRecherchesfeministes



Honneurs, prix et bourses

Remise de la bourse Louise-Michel-Lafortune 2021

Louise Lafortune

La bourse Louise-Michel-Lafortune de la fondation de l'UQTR a été remise à Janique Lacerte. L'évaluation des dossiers a été réalisée par Louise Lafortune et Audrey Groleau. Il n'y a pas eu de cérémonie pour la remise de la bourse, mais la récipiendaire a reçu cette bourse de 1000 \$. Janique Lacerte est étudiante à la maîtrise en éducation profil psychopédagogie à l'Université du Québec à Trois-Rivières. Dès son entrée aux cycles supérieurs, elle savait qu'elle voulait faire une différence dans le milieu de l'éducation et avoir un impact dans les écoles. Elle a donc décidé de développer un outil qui favoriserait l'analyse des besoins des élèves pour aider les enseignantes et enseignants à adopter des pratiques différenciées. Cette boursière fait également du bénévolat chez les scouts au Cap-de-la-Madeleine et est administratrice au sein du conseil d'administration à la Caisse Desjardins de Saint-Boniface. Elle est donc engagée dans son milieu dans une perspective sociale de changement.

Prix remportés par nos membres

Claire Deschênes et Janelle Fournier

Des membres de l'AFFESTIM se sont distinguées en 2020-2021. Nous désirons les féliciter chaleureusement.



Monique Frize, professeure émérite de l'Université de Carleton et membre de l'AFFESTIM, a reçu le prestigieux Prix du Gouverneur général, commémorant l'affaire « personne », le 24 février 2022.

Catherine Mavriplis, professeure en génie mécanique de l'Université d'Ottawa et ex titulaire de la Chaire CRSNG en Ontario, a obtenu le Prix pour le soutien accordé aux femmes en génie 2021 d'Ingénieurs Canada.





Audrey Groleau, professeure au Département des sciences de l'éducation de l'UQTR et ex vice-présidente-secrétaire de l'AFFESTIM, a obtenu le Prix de la relève de l'enseignement à l'UQTR février 2020-2021.

Notre présidente Claire Deschênes a reçu une pluie de reconnaissances en 2020 et 2021.

Elle a été nommée **Chevalière de l'Ordre national du Québec** en mai 2021. L'Ordre national du Québec est la plus prestigieuse reconnaissance décernée par l'État québécois pour honorer des personnalités qui ont changé le visage du Québec. Professeure Deschênes a reçu cet honneur pour la qualité et l'envergure de son œuvre dans le domaine du génie mécanique, pour sa remarquable contribution à l'avancement des connaissances dans ce champ de compétences et pour sa contribution à la création de plusieurs grandes organisations vouées à favoriser la présence et l'avancée professionnelles des femmes.



Elle a été **finaliste en 2021 au prix Égalité Thérèse-Casgrain** dans la catégorie Hommage, attribué à des femmes qui se sont distinguées par leurs actions tout au long de leur carrière. Le prix égalité prenait le nom de prix Égalité Thérèse Casgrain en 2015, à l'occasion du 75e anniversaire de l'obtention du droit de vote et d'éligibilité des Québécoises aux élections provinciales.



Le 4 novembre 2020, elle devenait la première lauréate féminine du **prix Lionel-Boulet** pour sa contribution en recherche dans le domaine industriel. Ce prix fait partie des Prix du Québec, qui représentent la plus haute distinction décernée par le gouvernement du Québec dans les domaines de la culture et de la science.



La même année, le 9 mars 2020, le Conseil du statut de la femme et l'Université Laval l'honoraient en tant que « **femme d'exception** » ayant « contribué à faire avancer le Québec », au côté des professeures France Légaré et Louise Provencher.

Enfin, elle a été nommée Professeure émérite de l'Université Laval le 4 mai 2021. Le titre de professeure émérite est la plus haute reconnaissance que l'Université Laval peut décerner à l'une ou l'un de ses professeurs. Il se justifie en fonction et au-delà des exigences du rang de professeure titulaire et dans la perspective d'une carrière qui s'est largement déroulée au service de l'Université.



Photo prise par Marie-José Des Rivières lors de la cérémonie de remise de la médaille de l'éméritat à madame Deschênes, le 11 mai 2022, à L'Université Laval. De gauche à droite : le professeur Sébastien Houde, l'invité surprise qui a lu l'hommage à Madame Deschênes, le professeur Bernard Moulin, également de la faculté des sciences et de génie nommé professeur émérite, Madame Claire Deschênes, Madame la rectrice Sophie d'Amours et Monsieur André Zaccarin, doyen de la Faculté des sciences et de génie.



Les Activités de l'AFFESTIM

Manifeste à propos des femmes en STIM (sciences, technologies, ingénierie, mathématiques) : 50 textes positifs et percutants

Louise Lafortune

Le *Manifeste à propos des femmes en STIM*, sous la direction de Louise Lafortune (professeure émérite, UQTR), Audrey Groleau (professeure titulaire, UQTR) et Claire Deschênes (professeure émérite, Université Laval), est produit avec l'équipe de l'Association de la francophonie à propos des femmes en sciences, technologies, ingénierie et mathématiques (AFFESTIM). Il propose 50 textes qui s'adressent à l'ensemble de la population. Il rassemble les réflexions de 42 auteures, auteurs et regroupements issus des milieux scolaires, universitaires et privés qui œuvrent à propos des femmes en STIM dans la francophonie canadienne. Ce Manifeste se veut positif et percutant, même s'il reste du chemin à faire vers l'équité et la parité. Plusieurs enjeux de taille demeurent d'actualité, comme la conciliation travail-famille et la maternité sans pénalité.

Dans l'univers des STIM, il appert que l'apport unique des femmes, par leurs manières différentes d'aborder des problèmes, contribue à la société et à son avancement. D'ailleurs, de nombreuses études révèlent que les femmes s'investissent aujourd'hui en plus grand nombre dans des études et des emplois en STIM, même si elles continuent de rencontrer des barrières d'ordre systémique. La situation des femmes dans le domaine des STIM est en plein essor, mais nécessite encore des changements pour qu'elles y fassent carrière en toute égalité et équité.

Des enjeux comme l'intersectionnalité, l'ÉDI (équité, diversité et inclusion) et l'impact de la pandémie sur les femmes en STIM y sont également explorés.

Soulignons les textes proposés à l'intersection des STIM et des secteurs de la santé, des arts, de l'éducation et de la philosophie.





Cette publication a bénéficié d'un financement du Fonds de recherche du Québec - Nature et technologies (FRQNT) du gouvernement du Québec, du Secrétariat québécois à la condition féminine du Québec, de l'Université du Québec à Trois-Rivières, de l'Association minière du Québec ainsi que de l'AFFESTIM.

Les versions anglaise et espagnole sont également disponibles sur le site de l'éditeur.

Soyez de celles et ceux
qui signent le *Manifeste* !

Pour signer le manifeste : www.uqtr.ca/manifeste.femmes.stim

Pour se procurer le manifeste : www.editionsjfd.com/manifeste

Facebook : <https://www.facebook.com/ManifestefemSTIM/>

Instagram : <https://www.instagram.com/manifestefemmesenstim/>

Twitter : https://twitter.com/ManifesteF_STIM



Les Activités des membres

Activités à CUBA

Claire Deschênes

Le 27 avril 2022, Louise Lafortune, Noëlle Sorin, Marie-Cécile Guillot et moi-même avons tenu une rencontre avec des femmes cubaines au sujet du *Manifeste*, du livre *Les femmes en situations professionnelles*, et d'un projet de collaboration Canada-Cuba. Il s'agissait d'un évènement pré-conférence de WEFLA-SECAN 2022 (XVI International Seminar in Canadian Studies), qui s'est tenu à l'Université de Holguín. Nous avons pu échanger, entre autres, avec les traductrices des deux livres vers l'espagnol et l'anglais, avec des professeures spécialisées sur les femmes et l'intersectionnalité, et avec des étudiantes.

Sur la photo 1 on voit Louise Lafortune, Claire Deschênes et Vilma Paez, l'organisatrice de la conférence Wefla. Sur la deuxième photo, on retrouve Noëlle Sorin, Rebeca Torres Sorrano (professeure responsable des traductrices), et Marie-Cécile Guillot. Noëlle et Marie Cécile sont deux des québécoises auteures du livre *Femmes en situations professionnelles*.

Au sein même de la conférence WEFLA, nous avons également tenu une demi-journée de colloque très intéressante en français et en espagnol au sujet des deux livres (jeudi le de 14 h à 17 h, Panel 6: Estudios de Género. Collaboration Cuba-Canada). Plusieurs auteures et traductrices cubaines étaient présentes, comme on peut le constater sur la troisième photo. Nous avons comparé la situation des femmes professionnelles cubaines et canadiennes. La participation des traductrices, qui ont expliqué leurs démarches et apprentissages sur la traduction épïcène, a ajouté une touche très particulière à ce colloque.

Vous trouverez plus d'information sur la conférence WEFLA-SECAN aux pages 30 à 32 de ce bulletin.





Soapbox Science Ottawa 2021

Janelle Fournier, Donatille Mujawamariya

La deuxième édition de Soapbox Science Ottawa a eu lieu virtuellement les 22 et 23 septembre 2021. Soapbox Science offre à tout le monde, enfants comme adultes, l'occasion de rencontrer d'éminentes chercheuses et expertes du secteur des STIM ainsi que la possibilité de s'inspirer de leur succès. Cet événement s'inscrit dans le cadre d'une initiative internationale de Soapbox Science, qui vise à rapprocher la science des gens et à lutter contre les stéréotypes liés au genre dans les carrières scientifiques.



LES CONFÉRENCIÈRES

Soapbox Science donne l'occasion aux jeunes, en particulier les filles et les femmes, de poursuivre leurs rêves, tout comme les 15 conférencières incroyables qui y ont participé. En voici quelques-unes.

- Liette Vasseur, Ph.D., professeure titulaire, Université Brock
- Claire Deschênes, Ph.D., Professeure émérite, Université Laval
- Julie Mireille Thériault, Ph.D., professeure et titulaire de la Chaire de Recherche du Canada en Événements météorologiques extrêmes hivernaux
- Onita Basu, Ph.D., professeure, Département de génie civil et environnemental, Université Carleton
- Irem Bor-Yaliniz, Ph.D., ingénieure de recherche principale, Centre de recherche de Huawei Canada.
- Dre Jodi Edwards, scientifique/professeure adjointe, Institut de cardiologie de l'Université d'Ottawa/Université d'Ottawa
- Monica Granados, Ph.D., analyste principale des politiques, Environnement et Changement climatique Canada
- Jagdeep K. Sandhu, Ph.D., agente de recherche principale et professeure auxiliaire, Conseil national de recherches du Canada et Université d'Ottawa.

La troisième édition aura lieu au marché By d'Ottawa le 24 septembre 2022 de 13 h à 16 h (HNE) et mettra en vedette un nouveau groupe de femmes dans les STIM. De plus amples informations sur Soapbox Science Ottawa et sur le prochain événement sont accessibles sur le site Web suivant : <https://soapboxscienceotta.wixsite.com/website>.



Activités de la Chaire pour les femmes en sciences et en génie

Jade Brodeur

Depuis que son mandat a été renouvelé en mai 2020, la Chaire pour les femmes en sciences et en génie (CFSG) a continué de travailler pour accroître la représentation des femmes dans les domaines des sciences et du génie (SG). Voici un aperçu de ces activités des deux dernières années. [Pour plus de détails, n'hésitez pas à télécharger les rapports communautaires en ligne.](#)

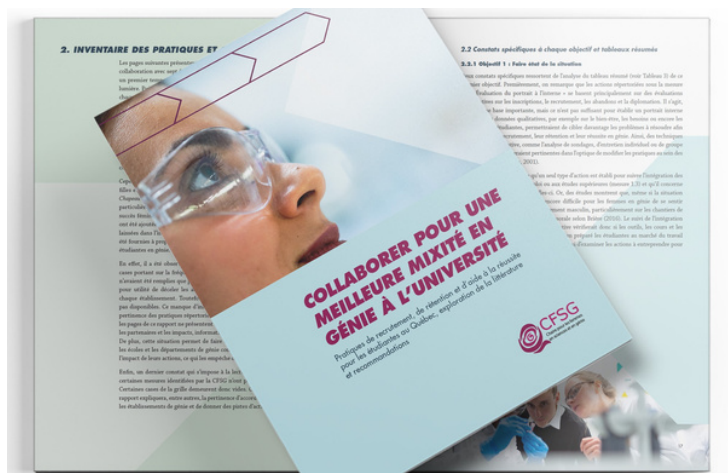
Colloques

En collaboration avec le Service d'appui à la recherche, à l'innovation et à la création de l'Université de Sherbrooke et le Réseau interuniversitaire québécois en équité, diversité et inclusion, la CFSG a organisé un colloque dans le cadre du 88e Congrès de l'ACFAS qui s'intitulait Renforcer l'excellence en enseignement universitaire et en recherche grâce à trois clés essentielles : l'équité, la diversité et l'inclusion (ÉDI). D'une durée de deux jours, soit du 5 au 6 mai 2021, plusieurs sujets ont été abordés dont la vision étudiante de l'ÉDI en enseignement supérieur et en recherche, l'importance des équipes diversifiées pour mener la recherche, la formation en ÉDI et l'enseignement inclusif, etc.

La CFSG a également organisé la toute première édition du colloque FORCE qui s'est déroulé du 25 octobre au 19 novembre 2021. Les objectifs étaient multiples et variés : Former, Outiller, Réseauter, Conscientiser et Exposer à des modèles, les étudiantes et les professionnelles en sciences et en génie (SG), mais également leurs collègues, les employeurs ainsi que toute personne alliée. Sept ateliers de formation, une causerie, la projection d'un documentaire suivie d'une table ronde, une conférence ainsi qu'une activité de réseautage étaient à l'horaire.

Recherches et analyses

D'abord, l'équipe de la CFSG a publié son rapport [Collaborer pour une meilleure mixité en génie à l'université : pratiques de recrutement, de rétention et d'aide à la réussite pour les étudiantes au Québec, exploration de la littérature et recommandations en septembre 2020.](#) Ce rapport est le résultat, dans un premier temps, d'une recension des pratiques au sein de plus de 11 écoles, départements ou facultés de génie au Québec et, dans un deuxième temps d'une exploration de la littérature où des exemples de pratiques se faisant ailleurs au Canada



et à l'international sont répertoriées. À la fin du rapport, des recommandations sont présentées pour permettre aux universités québécoises d'élaborer un plan stratégique afin d'améliorer la représentation féminine dans le domaine du génie et de faire en sorte que les étudiantes se sentent incluses.

Ensuite, l'étude sur l'impact des stages coopératifs chez les étudiantes en génie est maintenant terminée. Un document vulgarisé et un article scientifique seront publiés au cours de la prochaine année.

Enfin, chaque année, le rapport statistique sur les inscriptions féminines en SG au collégial et à l'université au Québec est mis à jour. [Pour plus de détails, n'hésitez pas à télécharger les rapports statistiques en ligne.](#)

Publications et communications

En juin dernier, la CFSG a publié un livre blanc intitulé [L'équité, la diversité et l'inclusion en enseignement supérieur et en recherche : d'une équipe diversifiée à une recherche plus innovante!](#) dans lequel sont offerts des feuillets sur l'ÉDI en recherche en plus de textes inédits de spécialistes ou de personnes expertes en vécu.

Aussi, le [site Web du Réseau des chaires CRSNG pour les femmes en sciences et en génie \(CFSG\)](#) est maintenant disponible. Vous y trouverez de plus amples informations sur les cinq CFSG régionales à travers le Canada, notamment des ressources sélectionnées et fournies par les membres du réseau CFSG ainsi qu'un calendrier des événements à venir.

À venir : 1) un documentaire pour démystifier pourquoi il existe encore du chemin à faire pour mieux inclure les femmes et accroître leur représentation en sciences et en génie; 2) un balado pour sensibiliser le public à la réalité des femmes en SG et mettre en lumière leurs projets et leurs apports aux domaines. Suivez-nous sur nos différentes plateformes et inscrivez-vous à notre [infolettre](#) pour connaître les dates de sortie et l'ensemble de nos activités!

Facebook : @cfsg.qc

Twitter : @CFSG_QC

LinkedIn : @Chaire pour les femmes
en sciences et en génie au Québec

Site : cfsg.espaceweb.usherbrooke.ca



Quelques documents de réflexion développés en 2021 par la Chaire UNESCO en viabilité des communautés à l'Université Brock, en partenariat avec la Commission canadienne pour l'UNESCO

Liette Vasseur, Chaire UNESCO en viabilité des communautés, Université Brock, St Catharines, On.

En novembre 2019, j'ai animé avec la Commission canadienne de l'UNESCO (CCUNESCO) une table ronde en l'honneur des lauréates (2019) des prix L'Oréal Femmes en Science. Les personnes présentes provenaient d'agences gouvernementales et d'organismes dans le domaine des sciences, ou étaient des étudiantes du groupe jeunesse de la commission. Les discussions ont été fructueuses et ont permis d'identifier des enjeux qui nécessitent davantage d'analyses. Il a été décidé d'utiliser ces analyses pour produire quelques documents de réflexion. Avec l'aide de mon assistante de recherche, Jocelyn Baker, nous avons analysé les enjeux reliés à trois sujets : la vie des femmes en STIM après l'obtention d'un doctorat, l'absence de femmes dans les prix prestigieux et un guide pratique pour intégrer l'inclusion, la diversité, l'équité et l'accessibilité (IDEA) dans les laboratoires de recherche.

Le premier document consiste en une analyse sur ce qui entraîne les femmes à poursuivre un doctorat, leurs attentes et les défis. Un point saillant concerne les attentes des femmes inscrites au doctorat à devenir académicienne, bien que moins de 12% des 18% de personnes (des deux sexes) qui visent un poste académique y parviendront. Le document a porté sur huit pistes de réflexion telles que l'importance des mentors dans divers domaines, de la visibilité de rôles modèles alternatifs dans divers emplois et du perfectionnement professionnel dans les institutions. Ce document de réflexion a fait l'objet d'une discussion lors d'un webinaire organisé par Science & Policy Exchange en février 2021.

Le deuxième document porte sur les femmes qui gagnent statistiquement moins de prix que les hommes, reçoivent moins de compensation financière et se voient ainsi refuser le même accès aux distinctions et aux avantages distinctifs rattachés à ces prix. L'article a passé en revue l'attribution de onze prix universitaires canadiens et mondiaux prestigieux afin de mettre en évidence les obstacles qui existent pour les femmes en STIM, puis d'offrir des



éléments-clés et des bonnes pratiques qui peuvent être mises en œuvre lors des appels de candidatures auprès des comités de sélection, incluant davantage de neutralité dans les critères de candidature et des considérations différentes dans les lettres de recommandation et de nomination. L'objectif primordial est de s'assurer que les futurs lauréates et lauréats des prix sont parmi les talents les plus méritants, quel que soit leur sexe. J'ai organisé à Brock (en virtuel) en juin 2021 une table ronde avec Deb Saucier, Présidente et Vice-Chancelière de Vancouver Island University comme modératrice de la discussion, et Nicole Fenton, Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue, Jeremy Kerr, University of Ottawa, Juliet Daniel, McMaster University et Shohini Ghose, Wilfrid Laurier University comme panelistes. Cette discussion a été très animée et fructueuse.

Le troisième document présenté en deux parties examine d'abord les défis auxquels sont confrontés les groupes historiquement exclus dans les universités canadiennes où la discrimination, le racisme, les stéréotypes, les préjugés conscients (explicites) et inconscients (implicites) sont des problèmes bien documentés. La deuxième partie, plus courte, est une boîte à outils pour les équipes de recherche. L'objectif est d'aider les groupes de recherche canadiens (pour les personnes qui sont chercheuses principales, professeures et étudiantes) à instaurer une culture inclusive, exempte de racisme et de discrimination, et à favoriser un respect plus profond et une appréciation plus juste des différents points de vue, mérites et compétences. Les deux parties se concentrent sur les trois domaines IDEA suivants : à l'intérieur du laboratoire (admission, recrutement, curriculum, charge de travail, mentorat), en dehors du laboratoire (travail sur le terrain, engagement communautaire, communication scientifique), et l'administration (prise de décision, évaluation, formation).

Nous espérons que ces documents pourront contribuer aux discussions dans ces domaines, car j'ai pu constater en novembre 2021 à la rencontre avec les lauréates des prix L'Oréal Femmes en Science de 2021 que les enjeux demeuraient les mêmes. Il reste encore beaucoup à faire.

Les documents sont accessibles ici !

- BAKER Jocelyn et VASSEUR Liette. La vie pour les femmes après l'obtention d'un doctorat, Commission canadienne pour l'UNESCO, Ottawa, Canada, février 2021.
- BAKER Jocelyn et Liette VASSEUR. Prix et bourses : éliminer le fossé entre les sexes pour garantir un avenir équitable à tous les talents universitaires, Commission canadienne pour l'UNESCO, Ottawa, Canada, juin 2021.
- BAKER Jocelyn et VASSEUR Liette. Inclusion, diversité, équité et accessibilité (IDEA) : pratiques exemplaires à l'intention des chercheurs », Document de réflexion. Commission canadienne pour l'UNESCO, Ottawa, Canada, août 2021.
- BAKER Jocelyn et VASSEUR Liette. Inclusion, diversité, équité et accessibilité (IDEA) : pratiques exemplaires à l'intention des chercheurs, Guide pratique. Document de réflexion, Commission canadienne pour l'UNESCO, Ottawa, Canada, août 2021.



CCWESTT 2022

Claire Deschênes

L'AFFESTIM a assuré une grande présence cette année à la 19e Conférence de CCWESTT (Canadian Coalition of Women in Engineering, Science, Trades & Technology) qui s'est tenue du 12 au 14 mai 2022 à Halifax, en Nouvelle-Écosse.

Le thème de cette conférence 2022 est *Reach for the Stars: Creating Impact Together* (Atteignez les étoiles: Créons ensemble un impact). Le logo met d'ailleurs en vedette l'étoile Bellatrix, une déesse guerrière dans la constellation d'Orion. Les coprésidentes de la conférence sont Tamara Franz-Oudendaal (elle), professeure de biologie, Université Mount Saint Vincent et titulaire de la chaire du CRSNG, Femmes en sciences et en génie – Région de l'Atlantique, et Eva Martinez (elle), vice-présidente, Femmes en Aérospatiale Canada.



La conférence a eu lieu en présentiel. La province de la Nouvelle Écosse a en effet annoncé précédemment dans son plan de réouverture que toutes les restrictions provinciales liées à la COVID-19 seraient supprimées au moment de la conférence.

Les objectifs de cette participation pour l'AFFESTIM sont triples : promouvoir la version anglaise du Manifeste, faire des liens avec les organismes qui s'intéressent à la situation des femmes en STIM et tenter de faire des liens avec des organismes anglophones liés à l'éducation.

Pour la promotion du Manifeste, l'AFFESTIM a tenu un kiosque dans le hall de l'hôtel de la conférence (NS Ballroom Foyer, 2e étage, Hôtel Halifax Marriott Harbourfront).

Voici les présentations par nos membres :

- *Scientific expertise and women in STEM*, par Audrey Groleau - Le 13 mai de 16h30 à 17h20
- *Let's Talk: Women in STEM and Science Teaching*, par Donatille Mujawamariya, Catherine Mavriplis, et Janelle Fournier - Le 13 mai de 16h30 à 17h20
- *A positive and impactful Manifesto on the situation of women in STEM*, par Louise Lafortune, Audrey Groleau, et Claire Deschênes - Le 14 mai de 11h05 à 11h50

Le site Web de la conférence est : <https://www.ccwestt.org/about-ccwestt-2022/>



Des nouvelles de nos partenaires

Nouvelles de CIWES-ICFIS (anciennement INWES-ERI)

Claire Deschênes

Des membres de l'Institut Canadien pour les femmes en ingénierie et en sciences (CIWES-ICFIS), qui sont également membres de l'AFFESTIM, travaillent en ce moment à l'écriture d'un livre sur l'histoire de la série de Conférence internationale des femmes ingénieures et scientifiques ICWES (*International Conference on Women in Engineering and Science*).

Cinquante-sept années se sont écoulées depuis la première conférence ICWES tenue à New York en 1964. Depuis lors, un groupe de femmes a assuré sa continuité jusqu'à maintenant. L'objectif de ce livre est d'écrire l'histoire de la série ICWES jusque dans les années 2000, au cours desquelles l'association INWES, dont l'AFFESTIM est membre, fut créée pour assurer officiellement le maintien de la série ICWES.

Claire Deschênes, Monique Frize et Gail Mattson, ont joué un rôle déterminant dans la création du Réseau international des femmes ingénieures et scientifiques (INWES), une organisation constituée au Canada en 2002, fournissant ainsi une base officielle et continue sur laquelle la série de conférences ICWES pourrait continuer à se tenir dans diverses parties du monde.

Pour écrire ce livre, il faut avoir accès aux documents originaux. Claire et Monique ont rassemblé en 2005 la majorité des actes des conférences. Elles ont aussi rassemblé les notes des réunions des déléguées qui décrivent comment ICWES s'est maintenu entre 1964 et 2002. Mentionnons qu'une partie des documents n'a été trouvée que récemment, par exemple les cassettes audio d'ICWES-VIII qui a eu lieu à Abidjan en 1987. Tous ces documents ont été digitalisés et seront disponibles pour la communauté universitaire sous peu aux Archives canadiennes des femmes en STIM.

Tous les contenus des conférences ICWES sont constitués de présentations techniques et scientifiques et de présentations sur les femmes dans les domaines des sciences et de l'ingénierie. Le livre s'écrit à huit mains : Monique Frize rédige l'aperçu global de chaque conférence, Claire Deschênes se concentre sur la partie STIM des présentations, Ruby Heap, historienne sur les femmes dans les STIM, ajoute l'importante composante de l'histoire des femmes en STIM au livre, l'historienne Karine Laporte apporte son expertise pour rassembler les documents, les organiser, préparer les éléments statistiques et écrire du contenu.

Le livre devrait paraître au début de 2023.



Activités de Maryse Lassonde du CSEQ

Maryse Lassonde

Maryse Lassonde, présidente du Conseil supérieur de l'éducation du Québec, a été très active pour les femmes en STIM depuis 2020. Voici une liste de ses réalisations.

- M. Lassonde, Conférence Écueils au leadership des femmes en sciences, particulièrement dans le monde numérique, dans le cadre d'une Activité de sensibilisation aux Nations Unies, NGO CSW66 Forum, mars 2022.
- M. Lassonde, Présentation de la communication « L'inclusion des femmes dans les professions du numérique » dans le cadre de la 3e conférence internationale sur la Francophonie économique (CIFE) sous le thème Vers une économie résiliente, verte et inclusive, Dakar, mars 2022.
- M. Lassonde, Animation d'un panel dans le cadre du congrès du Canadian science policy conference (CSPC) sur le thème « Les femmes à la tête des organismes subventionnaires et scientifiques : qu'est-ce que ça change? », Toronto, novembre 2021.
- M. Lassonde, Participation à l'activité de réseautage de clôture du colloque FORCE organisé par la Chaire pour les femmes en science et en génie au Québec (CFSG), Sherbrooke, novembre 2021.
- M. Lassonde, Présentation d'une conférence sur le thème « Les femmes en sciences, un défi persistant », l'Institut national de recherche scientifique (INRS), novembre 2021.
- M. Lassonde, Conférence "Dès le départ : Garantir à tous, une éducation et une protection de la petite enfance inclusive et de qualité" organisée par l'UNESCO et le Rapport mondial de suivi de l'éducation (GEM), juillet 2021.
- M. Lassonde, Participation à la table ronde intitulée : Propulser les femmes dans les STIM et les métiers non traditionnels dans le cadre du Projet Prospérité, Toronto, juin 2021.
- Conseil supérieur de l'Éducation, en association avec le FRQSC et le ministère de l'Éducation, création à l'ACFAS d'un prix en sciences de l'éducation, dont le nom porte celui de Jeanne-Lapointe, une femme ayant siégé sur la Commission Parent, décembre 2020.
- M. Lassonde, Présentation de la présidente lors de l'ouverture du Colloque de l'IRPI intitulé Pratiques inclusives en contexte de diversité dans les milieux d'enseignement, Cégep Maisonneuve, novembre 2020.
- Conseil supérieur de l'Éducation, Publication d'un document « Le numérique : une culture genrée », octobre 2020.
- M. Lassonde, Participation à la table ronde « Les carrières féminines en sciences - L'impact des biais inconscients », Université de Sherbrooke, novembre 2020.



Quelques résultats du projet Gender Scan 2021 pour la population étudiante

*Vitoria Acerbi et Claudine Schmuck, de GenderScan
et Claire Deschênes, présidente de l’AFFESTIM*

En 2021, l'association AFFESTIM a rejoint 200 autres organisations pour participer à la troisième édition de l'enquête mondiale Gender Scan sur la féminisation des STIM (Sciences, Technologies, Ingénierie et Mathématiques), réalisée grâce au soutien du groupe Orange. À ce jour, Gender Scan reste l'une des seules sources qui génèrent des indicateurs mondiaux sur la proportion de femmes à la fois dans les formations et les emplois STIM, ainsi que des indicateurs sur la façon dont les filles et les femmes perçoivent les sciences et les technologies. Cette édition a permis de recueillir plus de 30 000 réponses de trois groupes cibles, soient les personnes adolescentes, des étudiantes et les salariées dans le domaine des STIM provenant de 117 pays.

Dans ce court article, nous nous concentrons sur les résultats d'un de ces groupes, celui des étudiantes et des étudiants. L'enquête aborde de nombreux sujets, notamment la question de savoir si les femmes aujourd'hui étudiantes dans les STIM ont été encouragées à se lancer dans ces études. L'étude porte également sur les principaux facteurs d'influence et les motivations. Une analyse évalue ensuite dans quelle mesure les répondantes sont satisfaites de leurs études, et explore les principaux motifs de satisfaction ou d'insatisfaction. Le dernier sujet sur lequel des questions sont posées est le sexisme, un problème sur lequel il faut encore se pencher.

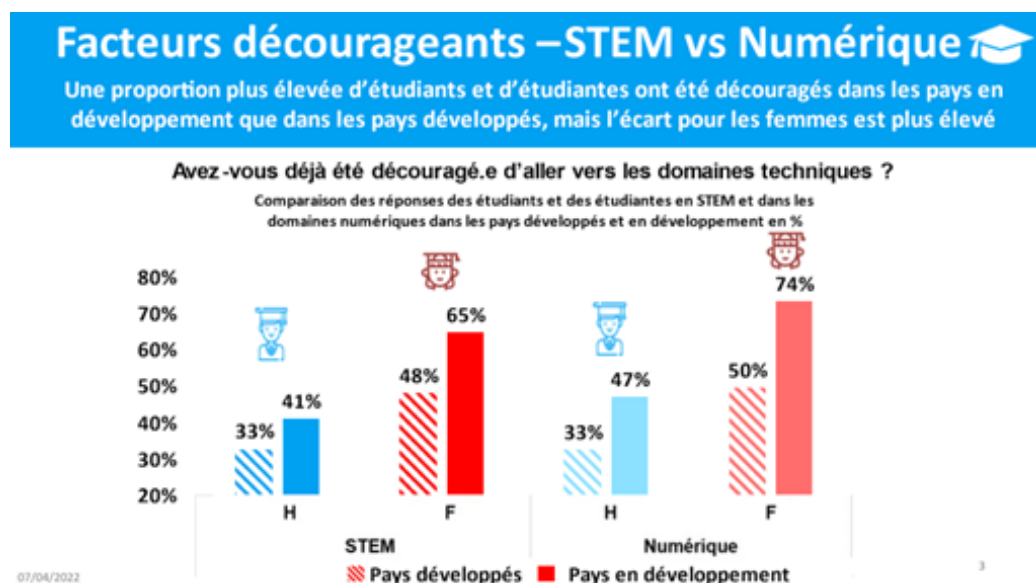
QUELQUES CHIFFRES DE GENDER SCAN 2021 POUR LE GROUPE ÉTUDIANT

Source: Gender Scan benchmark students report developed vs developing students report” ; “Gender Scan North America students report”.

L'une des premières données marquantes est la proportion de femmes qui ont été découragées d'étudier dans les STIM**. Aujourd'hui, pas moins de 48 % des femmes qui étudient dans les STIM dans les pays développés et 65 % dans les pays en développement déclarent avoir été découragées de choisir ces domaines d'études. Ces pourcentages sont encore plus élevés pour le domaine des études numériques, comme le montre le graphique "Facteurs de découragement : STIM versus numérique".



Fait marquant : les familles et le personnel enseignant sont ceux qui découragent le plus souvent les femmes d'étudier dans les STIM. Pourquoi ? Les deux arguments les plus fréquemment évoqués, tant dans les pays développés que dans les pays en développement, sont soit qu'elles n'ont pas le niveau requis, soit qu'en fait ce ne sont pas des études pour les femmes. Ces données confirment l'importance qu'il y a à déployer des démarches systémiques, afin de mieux informer et convaincre non seulement les jeunes filles, mais aussi les parents et le personnel enseignant.



Malgré cela, le fort degré de motivation et de détermination des étudiantes à réussir leurs études se reflète dans leur perception de leur formation. 95% d'entre elles se déclarent satisfaites de leur formation (tant dans les pays développés que dans les pays en développement). Leurs réponses reflètent une forte appréciation d'éléments tels que l'acquisition de nouvelles compétences (95% des femmes dans les pays développés, 96% dans les pays en développement), l'intérêt des sujets enseignés (87% dans les pays développés, 90% dans les pays en développement), et la possibilité de travailler dans un large éventail de secteurs (87% dans les pays développés, 89% dans les pays en développement).

En Amérique du Nord, où l'AFFESTIM œuvre, le nombre total d'étudiantes et d'étudiants qui ont répondu en 2021 a été modeste. Il en résulte une marge d'erreur de 6,3 %, qui à formuler non pas des observations, mais des hypothèses. Les données disponibles indiqueraient des différences significatives avec ce que l'on observe dans d'autres pays développés. Par exemple, une plus grande proportion d'étudiantes en STIM indique qu'elles ont été découragées de s'orienter vers ces formations: 60 % contre 50 %. Espérons qu'une proportion élevée de réponses en 2023 en Amérique du Nord permettra d'établir des comparaisons plus robustes pour mieux identifier les priorités.



L'intérêt de l'enquête Gender Scan pour les partenaires de l'AFFESTIM

Tout en explorant la motivation de la communauté étudiante et sa perception des STIM, Gender Scan analyse également la perception que les personnes adolescentes et salariées expriment à l'égard des technologies et qu'elles véhiculent en général dans les STIM. Tous ces éléments peuvent fournir des indications aux membres de l'AFFESTIM qui s'efforcent d'améliorer la situation des femmes dans les emplois reliés aux STIM. Cette valeur ajoutée du programme Gender Scan est illustrée par l'enquête Gender Scan 2021 qui intégrait déjà des éléments développés avec "Femmes ingénieures" pour créer un module spécifique facilitant l'identification du processus de réduction du taux d'attrition des femmes œuvrant dans des emplois en STIM. Un ensemble spécifique de questions a donc été développé et les conclusions-clés ont été partagées avec "Femmes ingénieures". Tout ce processus a permis de mesurer et de comparer la situation des femmes et des hommes au travail dans les emplois en STIM et a permis l'identification de leviers pour améliorer la situation des femmes dans ces emplois. Ces conclusions ont été présentées par Aline Aubertin, présidente de l'association "Femmes ingénieures" et Claudine Schmuck, fondatrice de Gender Scan à la Ministre responsable de l'égalité Femmes/hommes en France le 23 février 2022 pour renforcer le déploiement d'actions en faveur des femmes sur le sujet.

L'adhésion à l'enquête 2023 permettra à d'autres partenaires comme l'AFFESTIM de bénéficier de cette approche, et d'accéder ainsi à leur propre ensemble de données sur ce sujet. En effet, Gender Scan autorise ses partenaires d'accéder gratuitement à des rapports comprenant des comparaisons mondiales, des statistiques régionales, mais aussi à des données nationales détaillées si l'organisation partenaire parvient à rassembler un minimum de réponses. Pour en savoir plus, vous pouvez contacter contact@genderscan.org

******La définition utilisé par Gender Scan pour les étudiantes et étudiants en STIM est basée sur les définitions de la Classification Internationale Type de l'Éducation (CITE) 2011 et 2013 de l'UNESCO. Elle inclut les niveaux suivants de la CITE : l'enseignement supérieur des niveaux 5 à 8 de la CITE, c'est-à-dire l'enseignement post-baccalauréat en cycle court, les niveaux licence, master et doctorat. Les disciplines en STIM comprennent les spécialisations suivantes : Mathématiques, Physique, Sciences de la vie, biologie, chimie, Informatique, numérique (cours relevant de la catégorie 6 de la CITE 2013, qui comprend la programmation, la création et l'administration de réseaux, le développement de logiciels et d'applications), ingénierie, industrie de transformation et de production, environnement, développement durable, écologie, BTP, génie civil, construction, agriculture, agronomie, sylviculture, médecine vétérinaire. La définition d'Amérique du Nord suit la définition des Nations Unies 2020 du périmètre géographique et inclut les États-Unis et le Canada.



é(e)+ : trajectoires des femmes en STIM

exposition présentée à la bibliothèque ÉTS

de septembre 2021 à mars 2022

Une initiative de la Bibliothèque et du Service des enseignements généraux (SEG) de l'ÉTS

Marlène Clisson

Depuis l'automne 2021, la bibliothèque ÉTS présentait é(e)+ : trajectoires des femmes en STIM, une exposition de recherche évolutive et un programme d'événements collaboratifs qui soulignaient la place et les réalisations des femmes canadiennes en STIM (sciences, technologies, ingénierie, mathématiques).

Ce projet cherchait à exposer un processus de recherche autour de l'évolution des droits des femmes et de la condition féminine au Canada, puis de l'impact de ces progressions sur la présence des femmes dans les domaines liés aux STIM. Présenté comme une bibliothèque à travers laquelle s'étiolent différentes pistes de réflexion et d'initiatives, le projet était mis à jour périodiquement afin d'inclure et de mousser la recherche sur les enjeux soulignés par le public lors des visites et des activités liées à l'exposition. Une variété de supports, incluant vidéo, illustrations, bandes dessinées et cahiers de recherche, présentaient les contenus pour pouvoir permettre plusieurs niveaux de consultation. Des entrevues avec des collaboratrices et une série d'événements ont permis de présenter différents récits et expériences et de converser à leur sujet. Des portraits de pionnières illustraient l'accès aux domaines liés aux STIM ainsi que l'évolution des droits des femmes dans une approche historique en parallèle avec une ligne du temps. Le public pouvait continuer à se sensibiliser grâce à une sélection de livres en anglais et en français, pour tous les âges, maintenant intégrés à la collection de la bibliothèque ÉTS.

Une archive du projet est disponible en ligne et sera complétée au printemps 2022.

Incluant des entrevues vidéo avec : Valérie Bilodeau, Fatou Camara, Katherine D'Avignon, Claire Deschênes, Sylvie Doré, Jade Doucet-Martineau, Isabelle Fotsing, Pauline Gagnon, Marie-Philippe Gill, Nicola Hagemeister, Aurelie Hélouis, Sadia Hussain, Yasmine Makroum, Maria-Carolyna Rodriguez Cerna, Suze Youance, Mariia Zhuldybina et Kenza Zniber, ainsi que des bandes dessinées et illustrations réalisées pour le projet par les artistes Talhi Briones, Cathon, Anthony Charbonneau Grenier & Camille Ferland et Pauline Stive.



Une initiative de la Bibliothèque et du Service des enseignements généraux (SEG) de l'ÉTS, réalisée avec la contribution de plusieurs personnes et organisations.

Nous remercions le Réseau québécois en études féministes (RéQEF) et la Chaire pour les femmes en sciences et génie (CFSG).

Scénographie et graphisme : Cécile Subra | Affiche et illustration : Studio Lag

Vues 360 de l'exposition : [Vue A](#) | [Vue B](#).

Pour toutes questions :

Marlène Clisson | Maître d'enseignement : marlene.clisson@etsmtl.ca

Frédérique Duval | Bibliothécaire : frederique.duval@etsmtl.ca

Projet Femmes et STIM : en route vers l'égalité de l'Institut EDI2

Camille Bérubé Lepage

Au cours de la dernière année, l'équipe du projet « Femmes et STIM : en route vers l'égalité » de l'Institut EDI2 de l'Université Laval a mis en œuvre plusieurs actions menant à outiller et à inciter les filles à choisir et à poursuivre une carrière dans le domaine des STIM.

Parmi ces actions, soulignons la diffusion d'une médiagraphie destinée à tous les publics. Elle répertorie des ressources scientifiques et de vulgarisation sur la situation des femmes en STIM, l'apport des femmes en STIM et l'enseignement des STIM. L'AFFESTIM a collaboré à cette médiagraphie par l'entremise de ses administratrices Claire Deschênes et Louise Lafortune, qui en ont bonifié le contenu.



sciences, Technologies, Ingénierie et Mathématiques



Par la suite, les équipes gagnantes du concours «Les STIM à ton image» ont présenté leur atelier à l'édition l'édition 2021 du Festival Eurêka. Ce concours s'adressait aux étudiantes et étudiants en STIM du niveau collégial et universitaire de la région de Québec/Chaudière-Appalaches. Il visait la conception d'une activité scientifique ludique adaptable pour les élèves au primaire et au secondaire et mettait en valeur la contribution des femmes en STIM.

De surcroît, le projet « Femmes et STIM : en route vers l'égalité » a fait l'objet d'une capsule vidéo de présentation dans laquelle sont intervenus plusieurs acteurs et actrices du milieu des STIM. À cet effet, mentionnons une professeure retraitée de la Faculté de sciences et génie, une étudiante en sciences et génie, une étudiante en chimie, un allié des femmes en STIM, des enfants passionnés par les sciences, une enseignante de mathématiques du niveau secondaire, une doctorante en administration et politiques de l'éducation, la directrice adjointe de l'Institut et la coordonnatrice du projet.

Par ailleurs, en collaboration avec la YWCA, l'équipe a préparé un atelier qui portait sur le plaisir de faire des sciences afin de déconstruire l'idée que les sciences sont des domaines arides et difficiles d'accès pour les femmes. Ces ateliers sont actuellement donnés par la YWCA aux filles de 10 ans, qui sont inscrites dans un Comité Filles.

Enfin, l'équipe du projet « Femmes et STIM : en route vers l'égalité » recueille actuellement des données dans le cadre d'entrevues de groupe auprès de personnel enseignant, de conseillères et conseillers en orientation et d'étudiantes inscrites dans un programme collégial de sciences naturelles et appliquées. L'objectif ciblé consiste à identifier les motifs qui expliquent pourquoi les inscriptions aux programmes de sciences naturelles et appliquées au niveau collégial atteignent presque la parité femmes-hommes, alors qu'au sein des programmes universitaires en STIM, les femmes sont largement sous représentées.

En terminant, nous vous invitons à demeurer à l'affût d'autres outils qui seront diffusés dans les mois à venir. Parmi eux, un tableau périodique 100% féminin comportera les contributions historiques et contemporaines des femmes aux éléments existants. Un document complémentaire présentera des actions pour un enseignement des STIM dans une perspective inclusive, afin de stimuler l'intérêt des élèves du primaire.



Futures leaders en tech

Marie-Pierre Carboneau

Le projet Futures leaders en tech fait partie du Mouvement montréalais Les Filles & le code, une initiative propulsée par Concertation Montréal. Des étudiantes du collégial suivent un parcours de formation donnée par des professionnelles en technologie. Le projet a débuté à l'automne 2021 et se poursuivra jusqu'au mois de mai. Il se définit en trois temps :

Première phase. **INSPIRER**: éveiller l'intérêt d'étudiantes du collégial en leur présentant des modèles de réussite féminins en technologie. Une série de 11 ateliers et conférences technologiques a été présentée à l'automne 2021 par des professionnelles reconnues dans leur domaine et ce, dans 5 cégeps de l'agglomération de Montréal.



Deuxième phase. **SOUTENIR**: animer une cohorte de jeunes femmes engagées de niveau collégial pour leur offrir des séances de formation, de coaching et de mentorat. Depuis novembre dernier, jusqu'au mois d'avril 2022, une vingtaine d'ambadrices suivent un parcours de formation au cours duquel elles sont accompagnées et guidées par de talentueuses professionnelles pour mettre sur pied des ateliers technologiques qu'elles présenteront aux jeunes adolescentes du secondaire.



Troisième phase. **RAYONNER** : encourager les ambadrices du cégep à partager leurs expériences et connaissances. D'avril à mai, nos futures leaders en tech auront le privilège, à travers leurs ateliers élaborées en équipe, de transmettre aux jeunes filles du secondaire les compétences acquises lors du parcours de formation. Elles auront aussi le bonheur de partager leur passion et leur vision de la technologie afin de susciter chez leurs cadettes le même 'intérêt pour la technologie.



Cette intéressante initiative a été développée par l'équipe de Concertation Montréal. Elle est financée par l'agglomération de Montréal et le ministère de l'Économie et de l'Innovation.

Pour plus d'information, rendez-vous sur la page de l'initiative :

<https://concertationmtl.ca/futures-leaders-en-tech/>



Littérature scientifique

Femmes en situations professionnelles : expériences cubaines et canadiennes et sa traduction, Mujeres en situaciones profesionales : experiencias cubanas y canadienses

Louise Lafortune

Femmes en situations professionnelles : expériences cubaines et canadiennes et sa traduction espagnole, Mujeres en situaciones profesionales : experiencias cubanas y canadienses sous la direction de Louise Lafortune (professeure émérite, UQTR), Vilma Páez Pérez (Université de Holguín), Noëlle Sorin (UQTR), Marie-Cécile Guillot (UQAM), Élise Ross-Nadié (Université Concordia) et Marybexy Calcerrada Gutiérrez (Université de Holguín) est la réunion de perspectives cubaines et canadiennes dans une période où la pandémie rend les communications difficiles, mais tellement importantes, pour partager, pour se comprendre et pour diffuser nos vécus. Ce contexte a rendu complexes la réalisation et la production de cet ouvrage collectif, mais il est sans conteste le fruit d'une collaboration fertile et non hiérarchique entre auteures aux réalités multiformes.



Cet ouvrage est le résultat de réflexions collectives de femmes cubaines et canadiennes. Elle fait suite à un premier projet publié en 2019 qui porte sur une approche genre visant davantage d'équité, et publié seulement en espagnol. Cette expérience a suscité l'intérêt à poursuivre la collaboration et ainsi, à proposer un nouveau collectif tentant de répondre à des questions précises comme : comment se vit le travail professionnel de femmes cubaines et canadiennes? Quels sont leurs défis et obstacles? Le collectif propose des textes qui mettent à l'honneur la grande diversité d'expériences professionnelles vécues par des femmes aux parcours et aux origines diversifiés qui s'inscrivent dans un désir d'intégrer la perspective féministe intersectionnelle de manière incarnée. Elles abordent des thèmes tels que : la conciliation travail-famille; l'intersectionnalité vécue en situation professionnelle; le racisme au travail; le travail de direction des femmes; les femmes dans l'enseignement supérieur et leur leadership. Les relations de genre sont pensées en prenant en considération les questions liées à la race, à la classe sociale et à la dimension culturelle. Les auteures des textes sont plurielles.



Elles sont professeures, gestionnaires, infirmières, chercheuses, travailleuses autonomes, mathématiciennes, directrices, ingénieures, fonctionnaires. Elles habitent Holguín, Montréal, Ottawa, Régina, à la ville ou à la campagne et elles représentent plusieurs générations.

Les deux directrices principales de l'ouvrage collectif, Louise Lafortune et Vilma Páez Pérez, sont coresponsables d'un accord de coopération entre l'UQTR et l'Université de Holguín pour des projets qui vont au-delà de la situation des femmes. Vilma Páez Pérez organise la Conférence scientifique internationale sur les langues étrangères, la communication et la culture (WEFLA) depuis 1998, ainsi que le Séminaire international d'études canadiennes (SeCan) depuis 2006 et Louise Lafortune est membre du comité organisateur depuis 2017.

Cette publication a bénéficié d'un financement de l'Université du Québec à Trois-Rivières, de l'Université du Québec à Montréal et des auteures canadiennes.

Pour se procurer le livre : <https://www.editionsjfd.com/femmescubacanada>

Les lancements ont eu lieu les 6 et 13 avril 2022 à Montréal. Communiquer avec louise.lafortune@uqtr.ca pour recevoir les informations.



Activités de collaboration avec Cuba

Congrès à Holguín portant sur l'apprentissage des langues et les études canadiennes (WEFLA-SECAN)

Louise Lafortune

Chaque année, à la fin avril, à Holguín (Cuba) a lieu un congrès comportant deux volets : l'apprentissage des langues et les études canadiennes. Louise Lafortune est membre du comité organisateur de ce congrès. En 2022, Louise Lafortune et Claire Deschênes sont présentes à ce Congrès. Elles y présentent le *Manifeste à propos des femmes en STIM* dans ses versions française, anglaise et espagnole. Elles présentent également *Femmes en situations professionnelles : expériences cubaines et canadiennes* dans ses versions française et espagnole. Voici les thèmes de leurs communications :

Dans le panel Femmes en situations professionnelles : expériences cubaines et canadiennes

Regard sur une carrière de professeure en génie au Québec

Claire Deschênes, Université Laval

Diplômée de génie mécanique en 1977, je rappellerai les points forts de ma carrière, les difficultés rencontrées et comment elles ont été déjouées. Je comparerai ce vécu avec la situation actuelle des ingénieures et professeures en sciences et génie au Québec, comparaison qui permet de faire ressortir les avancées pour les femmes ingénieures dans les 40 dernières années et les enjeux qui persistent.

La situation des femmes scientifiques dans le monde professionnel : une expérience singulière

Louise Lafortune

Université du Québec à Trois-Rivières

À partir d'éléments historiques de la situation des femmes en mathématiques, cette contribution abordera des obstacles vécus par des femmes scientifiques associés aux microagressions et à la menace du stéréotype.



Dans le panel Femmes en situations professionnelles : expériences de traduction, de publication et artistique

Une expérience singulière dans la publication d'un ouvrage collectif Cuba-Canada

Louise Lafortune, UQTR, UHoI

Produire un ouvrage collectif qui réunit des femmes de Cuba et du Canada, qui cherche à allier théorie et pratique, expériences professionnelles et personnelles est un défi en soi. Le contexte de la pandémie a rendu complexes la réalisation et la production de cet ouvrage collectif, mais il est sans conteste le fruit d'une collaboration fertile et non hiérarchique entre auteures aux réalités multiformes.

Un Manifeste à propos des femmes en STIM (Sciences, Technologies, Ingénierie et Mathématiques)

Louise Lafortune, UQTR, UHoI

Claire Deschênes, Université Laval, Québec, Canada

Cette communication présente le Manifeste à propos des femmes en STIM qui propose 50 textes et qui se veut positif, affirmatif et percutant. C'est l'occasion de proposer des stratégies pédagogiques pour une utilisation dans différentes sphères de l'éducation dans une perspective intersectionnelle, d'équité, de diversité et d'inclusion. Il est disponible en français, en anglais et en espagnol.

Dans le panel Mujeres en situaciones profesionales: experiencias cubanas y canadienses

Una experiencia singular en la publicación de una obra colectiva Cuba-Canadá

Louise Lafortune, UQTR, UHoI

Vilma Páez Pérez, UHoI

Producir una obra colectiva que reúna a mujeres de Cuba y Canadá (versiones en francés y español), que busque combinar teoría y práctica, experiencias profesionales y personales es un desafío en sí mismo. El contexto de la pandemia ha hecho compleja la realización y producción de esta obra colectiva, pero sin duda es fruto de una colaboración fecunda y desjerarquizada entre autoras con realidades multifacéticas. Presentaremos el seguimiento que se le dará a este proyecto educativo asociado a estrategias reflexivo-interactivas.



Un manifesto sobre la situación de mujeres en CTIM (Ciencia, Tecnología, Ingeniería y matemática)

Louise Lafortune, UQTR, UHoI

Esta comunicación presenta el Manifiesto sobre las mujeres en CTIM que ofrece 50 textos y que pretende ser positivo, afirmativo y contundente. Esta será una oportunidad para proponer estrategias pedagógicas para su uso en diferentes ámbitos de la educación desde una perspectiva interseccional, de equidad, diversidad e inclusión. Estará disponible en francés, inglés y español.

**AFFESTIM****Résultats**

de l'exercice terminé le 31 décembre 2021

	<u>2021</u>	<u>2020</u>
	\$	\$
PRODUITS		
Cotisations	1 151	2 293
Subvention provenant du FRQNT	-	5 000
Dons	10 700	918
Redevances et intérêts	-	17
	<u>11 851</u>	<u>8 228</u>
CHARGES		
Assurances	553	545
Cotisations	308	143
Dons	1 000	-
Frais bancaires	29	80
Frais de réunion	-	322
Honoraires professionnels	416	1 413
Internet	45	175
Projet Manifeste femmes en STIM	9 000	-
Publicité et publications	153	49
	<u>11 504</u>	<u>2 727</u>
BÉNÉFICE (PERTE) NET(TE) AVANT AUTRE DÉBOURSÉ	<u>346</u>	<u>5 501</u>
AUTRE DÉBOURSÉ		
Remboursement de la subvention provenant du CRSNG	-	(25 108)
PERTE NETTE	<u>346</u>	<u>(19 607)</u>

AFFESTIM**Bilan**

au 31 décembre 2021

	<u>2021</u>	<u>2020</u>
	\$	\$
ACTIF		
À court terme		
Encaisse	15 153	14 807
	<u>15 153</u>	<u>14 807</u>
PASSIF		
À court terme	-	-
ACTIF NET	<u>15 153</u>	<u>14 807</u>
	<u>15 153</u>	<u>14 807</u>



Remerciements

Nous remercions les membres individuels, institutionnels, collaboratrices et collaborateurs sans qui l'AFFESTIM ne saurait mener à bien sa mission sociale, au cœur du développement de l'économie du savoir.

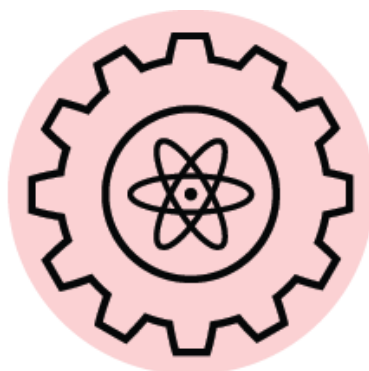
CONTACTEZ-NOUS!

Université de Sherbrooke, Département de génie mécanique, a/s Eve Langelier
2500, boul. Université, Sherbrooke (Québec), J1K 2R1, Canada
Tél. : 1 (819) 821-8000 poste 62998
www.affestim.org

Directrice à la rédaction : Claire Deschênes

Mise en page : Janelle Fournier

Nous souhaitons remercier chaleureusement toutes les rédactrices et tous les rédacteurs. Nous vous prions de bien vouloir nous excuser des omissions ou des imprécisions.



AFFESTIM

ASSOCIATION DE LA FRANCOPHONIE
À PROPOS DES FEMMES EN STIM